

Dans chaque structure ALFA3A, salariés et bénévoles œuvrent ensemble sur le terrain, au quotidien. Une volonté inscrite au cœur du projet associatif d'ALFA3A.

Les bénévoles ont toute leur place



> Pause conviviale réunissant une partie des animateurs salariés et des bénévoles qui ont prêté main-forte à l'organisation de la grande fête qui a réuni plus d'un millier d'enfants des centres de loisirs et centres sociaux ALFA3A, le 11 mai, au parc de Bouvent à Bourg-en-Bresse.

Soutien scolaire, alphabétisation, accompagnement des demandeurs d'asile, ateliers contes pour les enfants, coup de pouce à l'organisation des fêtes de quartier... « Dans chaque structure ALFA3A, des bénévoles se mobilisent, donnent de leur temps, pour faire vivre des actions, apporter des réponses concrètes aux besoins des usagers. On ne peut pas remplacer les bénévoles par les salariés ou vice-versa, il faut les deux, ils sont faits pour travailler ensemble, chacun à sa place. La présence des bénévoles au côté des salariés donne tout son sens au projet associatif, elle le fait vivre sur le terrain. Et sans les bénévoles, certaines actions ne pourraient pas se faire, comme l'aide aux devoirs par exemple, où les budgets ne permettent pas de rémunérer des animateurs pour des petits groupes », souligne Olivier de Vesvrotte, directeur général adjoint d'ALFA3A.

« Conforter, renforcer et promouvoir la vie associative » : l'objectif s'inscrit en première

ligne des orientations à moyen terme du projet associatif 2008-2010 et devrait également figurer en bonne place au projet ALFA3A 2012-2015 en cours de préparation. Un objectif d'actualité dès la naissance de l'association il y a 40 ans : « À l'origine, ce sont bien des bénévoles qui ont fondé l'association, avec la volonté de travailler ensemble pour apporter un bien-être social, avec une logique d'ancrage territorial, de partenariat avec les acteurs locaux. L'intuition de départ n'a pas vieilli. Avec l'évolution de la société et ses défis actuels de la cohésion sociale, elle continue d'avoir tout son sens. »

Bénévolat direct et indirect

Comptant aujourd'hui plus de 120 établissements, où travaillent 750 salariés permanents et autant de vacataires, l'association est administrée par un conseil de 18 membres. Au-delà des réunions du bureau et des commissions, et de l'assemblée générale annuelle – composée de plus d'une centaine de personnes –, la vie associative est à l'œuvre dans chaque établissement, avec notamment la mise en place d'assemblées annuelles et de conseils de concertation réunissant bénévoles, salariés, élus locaux et représentants des usagers. Multiprofiles sont les bénévoles : retraités, parents de jeunes enfants, femmes au foyer... Multifformes sont leurs actions, complémentaires à celles des salariés. « Il y a aussi beaucoup de bénévolat indirect : les centres travaillent en partenariat avec la Banque alimentaire, le Secours populaire, le Secours catholique, etc. Sans ces réseaux associatifs, toutes les actions ne pourraient pas être menées. Les parents s'investissent aussi : ils accompagnent les enfants dans des sorties, par exemple. De nouvelles formes apparaissent : des retraités vont dans les crèches lire des histoires aux enfants... » Le bénévolat, c'est une histoire sans fin... • A.P.

Les bénévoles ont toute leur place

PAROLES DE BÉNÉVOLES

« Membres de l'équipe à part entière »

24 salariés en insertion, 3,5 permanents, 9 bénévoles: c'est l'effectif de l'AGCR (Atelier gessien collecte et recyclage), atelier chantier d'insertion à Saint-Genis Pouilly.

Claude Bérard est l'un des trois bénévoles qui, un ou plusieurs jours par semaine, viennent donner un coup de main au « bric-à-brac », au côté de la douzaine de salariés qui collectent, trient, remettent en état pour être vendus objets, meubles, appareils... « Ils font partie de l'équipe à part entière, ils se fondent dedans » souligne Jean-Pierre Polidori, directeur. Une quatrième bénévole a rejoint l'équipe il y a quelques mois, au rayon livres.

Au sein des trois boutiques Caméléon à Saint-Genis, Gex et Ferney-Voltaire, où sont revendus les vêtements collectés et triés, elles sont cinq fidèles « mamies » qui aident régulièrement à mettre en rayon, accueillir les clients... « Elles sont formidables! Durant la période où la structure était en difficulté, d'octobre à février, ce sont elles qui ont complètement géré les boutiques, y compris la



> Gérard Adam et Claude Bérard, bénévoles au bric-à-brac de l'AGCR à Saint-Genis-Pouilly.

tenue de la caisse. C'était une grosse responsabilité. Sans elles, on aurait perdu des clients!

Bric-à-brac ou boutiques, l'ambiance est conviviale: « Les bénévoles ne viennent pas avec de la pitié, ils considèrent les salariés comme des collègues, des liens se créent. Certains sont là depuis le début. »

« Continuer à être en contact avec les réfugiés »

À Miribel, chaque jeudi après-midi, deux bénévoles vont tenir le « vestiaire » qui permet aux demandeurs d'asile et réfugiés statutaires hébergés au foyer du Trêve de bénéficier de vêtements. « Ils viennent de dons, on les trie, on les met sur cintre, les réfugiés ont des tickets pour venir les chercher » explique l'une d'elles, Liliane Blavette.

Elle connaît bien les lieux et les personnes: durant huit ans, jusqu'à sa retraite en 2008, elle était salariée du centre, au poste de secrétaire. « J'ai beaucoup aimé mon travail, le contact avec les résidents. Être bénévole me permet de revoir tout le monde, de me rendre utile. Si n'y avait pas de bénévoles, il n'y aurait pas de vestiaire. D'autres bénévoles viennent aussi pour l'aide aux devoirs. » Elle connaît bien aussi sa collègue de bénévolat: c'est une de ses amies d'enfance.



> Au vestiaire du CPH CADA à Miribel.

« On ne pourra jamais assez remercier les bénévoles »

À Meximieux, l'équipe du site de proximité compte 6 salariés et près d'une dizaine de bénévoles. « Sans eux, on ne pourrait pas garantir la qualité de service, développer l'aide aux devoirs – qui a lieu tous les jours sauf le mercredi, avec une trentaine d'enfants, de l'école primaire au collège –, développer aussi les actions du secteur adultes » insiste Moussa Arnirat, directeur du site. « Les bénévoles nous permettent de connaître les besoins des habitants; ils accompagnent les actions, l'organisation de la fête de quartier, par exemple. Ils font vivre le site de proximité, c'est une vraie valeur ajoutée au sein de l'équipe. » La création prochaine d'un conseil de concertation – « qui deviendra peut-être ensuite, j'espère, un conseil de gestion » – devrait renforcer encore cette volonté de faire émerger et vivre des projets pour et avec les habitants.

Outre l'aspect qualitatif, l'impact quantitatif du bénévolat n'est pas négligeable: « L'activité du centre, c'est 50 % les salariés, 50 % les bénévoles. » Les budgets de fonctionnement ne permettraient pas à l'évidence de remplacer les bénévoles par des salariés! « C'est vraiment une force et une chance d'avoir des gens qui donnent de leur temps pour les autres. On ne pourra jamais assez les remercier! »

14/12/08
BON PLAN Pour les personnes isolées, au budget serré,

Obtenir son permis sans caler

REPÈRES

L'ASSOCIATION

■ Située dans l'Espace Citadelle, 3 rue Joliot Curie, dans l'enceinte du centre commercial du Crédo, cette association financée par le Conseil général et la Région Rhône-Alpes est dirigée par Murielle Bondie-Lange, chargée de mission. Si les actions sont diverses, elles portent essentiellement sur une redynamisation socio professionnelle tournée vers la formation pour l'obtention du permis de conduire.

dynamisation Socio Professionnelle), intermédiaire.

L'objectif de cette action reste l'obtention du code mais l'apprentissage est complété par une approche pratique de la route, intégrant 20 h de conduite.

L'action collective est permanente, les stagiaires doivent organiser des actions telles que la vente de gâteaux ou l'organisation d'un marché de Noël. Ce qui a été réalisé salle Viala le samedi 5 décembre. En présentant leurs ateliers, couture, expo photo-vidéo, en proposant pâtisseries et friandises, les stagiaires ont montré tout l'intérêt qu'ils portaient à l'association.

D'ailleurs quelques-uns sont allés exposer à Nuremberg (Allemagne), et ainsi échanger leur expérience. Des artisans locaux ont proposé aussi leurs produits lors de ce marché de Noël ou même le Père Noël a fait son apparition.

Jacky BERTRAND

POUR EN SAVOIR PLUS

Murielle Bondie-Lange : chargée de mission Mobilité. Animatrice, formatrice en gestion des risques routiers. Comment ? En venant dans les locaux d'ALFA3A à Bellegarde : Espace Citadelle, 3 rue Joliot Curie. En téléphonant au : 04 50 56 09 77. Mail : murielle.bondielange@alfa3a.org.



Pour subventionner ces aides au permis, les bénéficiaires ont recours au travail "fait main". Leur dernière action : un marché de Noël, où ils ont vendus leurs productions. Le DL / J B.

Il suffit d'un petit papier rose pour que tout roule. Mais bien souvent, avant de décrocher "ce feu vert" de la route, il ne faut pas caler côté porte-monnaie. Alors, faute de budget, beaucoup restent au point mort. Et sans permis de conduire, tout peut se compliquer, trouver un emploi, participer à la vie locale (associations, clubs)...

Pour que ce ne soit pas un frein à l'insertion, l'association RSP (Redynamisation Socio Professionnelle) a lancé en novembre 2008 le "RSP mobilité". Une action à destination des personnes à faibles revenus et isolées géographiquement.

L'association les soutient dans leurs démarches s'ils se montrent motivés à préparer

l'examen du permis de conduire. Un premier pas pour accéder au travail et acquérir une autonomie. En améliorant aussi le quotidien, en développant la vie sociale et culturelle.

28 futurs conducteurs bénéficient déjà de l'action

Aujourd'hui 28 personnes suivent les stages et ne manquent pas de souligner l'aide précieuse qui leur est apportée. Elisabeth, qui élève quatre jeunes enfants, confie : « Grâce à l'association, j'ai pu avoir un accès immédiat à l'examen du code de la route avec une formation très approfondie. Une vraie chance qui s'offre à moi pour avoir plus d'autonomie, accéder à un emploi ou pour les loisirs

de mes enfants que je vais pouvoir accompagner. »

Même échos, avec François qui a décroché son code : « Maintenant je me lance à fond dans l'examen pratique. Je peux ainsi réfléchir à acheter une voiture pour aller travailler, car je viens aussi d'obtenir un apprentissage dans la cordonnerie. Une chance que je ne veux pas laisser passer. »

Côté pratique, l'action se déroule en deux phases (2 fois 6 mois). Première phase, obtenir l'examen du code de la route, la deuxième, obtenir l'examen pratique.

Les personnes qui n'ont pas obtenu l'examen théorique au bout des six mois, malgré une implication importante peuvent intégrer la RSP (Re-

Une famille dans sa voiture à Miribel en attendant un logement

Mardi 1er juin la famille Mahmédov a passé une troisième nuit dans sa voiture près du grand parc de Miribel Jonage. Faute de logement ce couple de demandeurs d'asile et ses deux enfants âgés de 6 et 10 ans n'ont d'autre solution que de dormir dans leur véhicule. « Mes enfants n'arrivent pas à dormir et mon mari souffre (diabète), confie désespérée la mère de famille. On attend des réponses qui n'arrivent pas et la situation est vraiment difficile ».

Louis Lingot, membre des amis du foyer du Tréve de Miribel, tire lui aussi la sonnette d'alarme. « Cette situation est inadmissible. Nous avons alerté le 115 qui nous dit être saturé. Nous les avons logés dans un hôtel à Dagneux mais nous n'avons pas les moyens de les laisser plus longtemps. C'est un véritable déni de la convention des droits de l'enfant. Ce ne sont pas des animaux. On ne va pas les emmener à la SPA »,



Le foyer du Tréve à Miribel

s'indigne-t-il. La famille Mahmédov originaire d'Eurasie est arrivée en France depuis plus d'un an. Elle a fui son pays à l'occasion du conflit azéro-arménien pour trouver refuge en Russie. Victime de racket et des pressions policières elle a gagné la France. Mais l'office français pour les réfugiés apatrides et la commission de recours ont rejeté sa demande d'asile. Les Mah-

médov attendent désormais une carte d'étranger malade. Cette carte permettrait au père de famille de travailler et de rester provisoirement en France. « En cas de refus la famille pourra encore contester cette décision devant le tribunal administratif en raison de sa situation particulière », explique Louis Lingot qui s'inquiète de voir les exemples de familles à la rue se multiplier

ces derniers jours dans l'Ain. « Une famille à Ambérieu, une autre à Miribel encore une autre à Saint-Vulbas et le 8 juin encore une à Miribel ! ». Et de lancer pour la famille Mahmédov un appel d'urgence pour leur trouver un logement.

GG

Voix de l'Ain 03.06-11

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES

Un CD illustré en gestation



Claude et Laure ont prêté leur voix et leur chanson pour créer un CD de berceuses et comptines.

À l'initiative du réseau des bibliothèques de Vienne, les antennes d'Estressin et Malissol travaillent sur un projet artistique autour de la petite enfance : la réalisation d'un CD de comptines et de berceuses internationales. Une démarche menée en partenariat avec la crèche, le relais petite enfance, la halte-garderie, les ateliers d'alphabétisation et les centres sociaux d'Estressin et Malissol, avec le soutien de ViennAgglo dans le cadre des contrats urbains de cohésion sociale.

S'appuyer sur des professionnels

Chaque structure a invité le public : parents et professionnels à fredonner les chansons de son enfance pour créer un opus intergénérationnel et interculturel qui s'inscrit dans la notion du "vivre ensemble".

Pour donner une dimen-

sion professionnelle à ce projet, l'équipe dirigée par Mireille Chanvillard, coordinatrice des bibliothèques de quartier, s'est appuyée sur Florian Allaire, musicien de la compagnie "Fleurs de peau" qui a assuré la prise de son et le mixage.

Qui dit CD dit pochette illustrée : pour rester dans une démarche de qualité, le visuel sera créé par les enfants avec l'aide de Marc Donikian, photographe viennois. L'artiste animera un atelier photo ouvert aux jeunes à partir de 10 ans, au centre social de Malissol, les 5, 12 et 26 juillet de 10 à 12 heures.

Ce CD illustré sera présenté officiellement au mois de janvier dans les locaux de la médiathèque le Trente à l'espace Saint-Germain et chaque participant recevra un exemplaire.

LE DAUPHINÉ 03.06.11

PRATIQUE

Tél. 04 74 57 20 81.

QUARTIER DE MALISSOL

Aujourd'hui, c'est la fête

Aujourd'hui, de 14 à 23 heures, le centre social, l'association "Bien vivre à Malissol" et les habitants du quartier organisent la grande fête de Malissol, place de la Ferme. Les animations déclinées sur le thème "Fêtes d'ici et d'ailleurs" sont destinées à tous les âges : défilé en fanfare de l'Étoile jardinoise, massages, tournois de football, baby-foot géant, balades en calèche, stands henné, maquillage, combats médiévaux, jeux en bois, tir à la corde, course en sac, exposition d'aquarelles, danse africaine... et, à 19 heures, repas à partager avec les mets apportés par les habitants. Hier, les bénévoles se sont réunis au centre social pour cuisiner des plats sucrés, salés. Rens. : 04 74 57 12 00.



LE DAUPHINE 08.06.11

Une fête d'ici et d'ailleurs



Danse africaine et costumes colorés, danse sur un air de country, baby foot géant, costumes du Moyen Âge... ont contribué hier au succès de la fête organisée dans le quartier de Malissol.

Chaque culture a ses us et coutumes qui marquent de leur empreinte les fêtes populaires. En choisissant un thème axé sur la diversité, les organisateurs de la fête de quartier de Malissol ont fait mouche.

Hier, petits et grands ont répondu nombreux à l'invitation du centre social, de l'association Bien Vivre à Malissol et des habitants du quartier. La place de la Ferme s'est animée au son de la fanfare conduite par l'Étoile jardinoise.

Défilé coloré, jeux du monde, courses en sac, ateliers créatifs et artistiques, danse africaine, jumble, country et repas festif ont séduit les participants. □



LE DAUPHINE 18.06.11

Logement : Alfa3a a aidé près de 45 000 personnes en 2010

| Publié le 12/06/2011 à 00 00



De nombreux participants ont participé à la 40^e assemblée générale de l'association Alfa3a.

Ain. Alfa3a diversifie ses actions et planche sur la formation et l'insertion

La 40^e assemblée générale de l'association Alfa3a s'est tenue jeudi, au musée de la Bresse, sous la présidence de Marie-Claude Châtillon, en présence de très nombreux membres et du fondateur, Michel Paramelle. Dénonçant en 1971 le logement des travailleurs immigrés dans des taudis, Alfa3a n'a rien renié de ses premiers engagements.

Les actions se sont peu à peu diversifiées pour être davantage au service de l'homme en général et de la famille, par l'accueil, la formation et l'insertion des plus démunis et des demandeurs d'asile.

En 2010, 44 830 personnes ont bénéficié d'au moins un des différents services proposés par l'association. Parmi eux, 6 713 personnes ont été hébergées dans l'un des 3075 logements de l'association, ce qui représente 926 127 nuitées. Par ailleurs, un suivi a été apporté à quelque 13 465 personnes en recherche d'emploi et 9 863 en construction de projets individuels et professionnels. Les actions en faveur de la petite enfance, de l'animation et d'opérations spécifiques complètent le tableau.

Ain
Société
Logement

LE PROGRES 12.06.11

Alpha3A : 40 ans d'indignation... contre l'indignité

Ce 9 juin, l'association Alpha3A a choisi le cadre du musée des Plannons, à St-Cyr-sur-Menthon, pour fêter ses quarante ans. Une réunion menée de main de maître, qui fut autant l'occasion d'évoquer les difficultés d'aujourd'hui, notamment financières, que le chemin parcouru, par ces hommes et ces femmes, politiques, décideurs économiques, simples volontaires qui, ensemble, ont choisi de s'investir au profit des plus démunis. Et c'est avec une détermination palpable que sa présidente, Marie-Claude Châtillon, a retracé la genèse de cette structure aujourd'hui indispensable, qui a embauché en 2010 plus de 1 500 personnes pour venir en aide à plus



Marie-Claude Châtillon, présidente d'Alpha3A.

symbolisée par un logo « représentant un toit, un homme et un arbre » et la volonté « de faire de chaque personne accueillie un homme unique, épanoui, respecté dans sa dignité, protégé dans sa liberté et réconcilié avec un environnement marqué du vert de l'esérance », pour reprendre les mots de Mme Châtillon.

Une philosophie résumée à travers une poignante rétrospective en images. Du sourire d'une vieille dame heureuse de jouer au scrabble à la joie d'une famille assurée pour la première fois du confort d'un toit, d'une table, d'un repas partagé en passant par le sourire de centaines d'enfants goûtant, enfin, aux joies simples d'une vie « normale » et digne.

« Nous pouvons être fiers du chemin parcouru » résumait sobrement Mme Châtillon. Et de préciser : « 46 882 personnes ont bénéficié des services de notre association. 6 733 ont été hébergées dans un des 3 075 logements et 1 569 salariés, dont 735 permanents ont œuvré au quotidien. La récente fête de l'enfant a montré une fois encore que nos équipes ont une imagination sans limites pour apporter du rêve et de la joie aux enfants accueillis dans nos centres... »

Alpha3A : qu'est-ce que c'est ?

Alpha3A (entendez « Association pour le logement, la formation, l'accueil - « Accueillir, Associer et Accompagner ») est une association à vocation sociale et culturelle qui intervient en tant que conseil ou opérateur sur des missions contribuant au développement et à la réussite de la personne, de la petite enfance au grand âge.

Elle intervient dans les domaines suivants : logement, accompagnement social, insertion et prévention, santé, orientation professionnelle, formation, animation, accueil de la petite enfance.

Elle a d'abord proposé ses services dans l'Ain et dans le Rhône avant de s'étendre à cinq autres départements : Saône-et-Loire, Doubs, Loire, Haute-Savoie, Isère.

Elle gère une multitude de structures locales : crèches, foyers d'accueil, résidence pour personnes âgées, logements sociaux...

Plus de renseignements, rapports et bilans sur www.alpha3a.org

Voix de L'AIN 17.06.11

de 40 000 bénéficiaires.

« C'est grâce à ses membres fondateurs et à leur capacité d'indignation face à l'indifférence générale qu'Alpha3A a vu le jour (...) » Indignation face aux marchands de sommeil, indignation face au mal logement, indignation face à l'accueil honteux réservé aux étrangers, indignation face aux difficultés des travailleurs pauvres, indignation face à l'exclusion... Indignation face à l'indifférence.

Le respect de l'individu

Et comme ligne directrice, le respect et la dignité de l'individu,

Les inscriptions au centre de loisirs débutent aujourd'hui



Le centre de loisirs sera ouvert du lundi 4 juillet au vendredi 29 juillet de 8 à 18 heures pour les enfants de 3 à 12 ans.

Les inscriptions peuvent se réaliser pour la journée ou à la demi-journée avec ou sans repas.

Le thème retenu pour ces vacances sera « L'île aux pirates » avec des activités

Jennifer Invernizzi, directrice du centre de loisirs

/ Photo François Carrier

manuelles le matin et activités sportives, grands jeux, baignades l'après-midi. Une sortie à la journée et prévue chaque semaine avec pique-nique.

Un mini-séjour destiné aux 7-12 ans à la base nautique de Bellecin

Un mini-séjour est prévu pour les enfants de 7 à 12 ans, du mardi 19 juillet au vendredi 22 à la base nau-

tique de Bellecin.

Au programme ; escalade, VTT, course d'orientation et la vie quotidienne du campeur.

Les inscriptions ont lieu le mercredi 15 juin de 9 heures à 11 h 30 et de 14 à 17 heures à l'accueil de centre de loisirs.

> Pour tous renseignements contacter Jennifer Invernizzi au 06 15 29 39 91 aujourd'hui de 14 à 18 heures, jeudi et vendredi de 9 h 30 à midi et de 13 h 30 à 18 heures.

LE PROGRES 14.06.11

Neuville : un espace africain au Relais des assistantes maternelles

Le Progres



La découverte de l'Afrique, de ses décors et de sa musique a intrigué les enfants / Photo Jean-Paul Marquet

Samedi, Edith Maraval et Frédérique Longo, responsables du Relais avaient tout prévu, sauf les caprices de la météo, pour cette traditionnelle fête de fin d'année du Relais petite enfance. L'espace africain de la ludothèque lyonnaise s'est installé dans

les locaux du Relais, restreignant les possibilités de jeu des enfants présents. Parents, assistantes maternelles et mamies du Carrefour de l'amitié ont passé un moment agréable, qui s'est terminé par un apéritif dînatoire.

Lundi 27 juin 2011

Méli-Mélo ou la vitrine du centre social Mosaïque



Samedi après-midi, les participants se sont montrés en nombre pour accéder aux animations et expositions du centre social Mosaïque pour sa fête annuelle : Méli-Mélo. Et, si la salle des fêtes accueillait les œuvres de poterie, peinture, cartonage et encadrement, des activités extérieures étaient proposées : jeux en bois, maquillage, façonnage et badminton. Les enfants pouvaient tous découvrir librement des ateliers ludiques dont la céramique et la

pratique de la terre, nouveauté cette saison au centre, et repartir avec leurs petites créations. Les inscriptions au centre de loisirs ont également eu un franc succès.

Une réussite telle qu'une file d'attente marquait le stand.

« Une vitrine des activités diverses et riches de notre structure » a rappelé Damien Fournand, directeur qui était aidé activement par son équipe passionnée et disponible.

> Pour tous renseignements sur les activités estivales :

04 74 09 86 70

L'atelier de céramique est une

nouveauté / Photo Philippe Jacob

LE PROGRES 22-06-11

Sans-Riottier : six nouveaux logements dans la commune

Jeudi matin, la municipalité était invitée dans les nouveaux logements de l'association Alfa3A, sis avenue du Beaujolais, pour une visite guidée. Un immeuble collectif sur trois niveaux avec six appartements qui seront loués en logements privés conventionnés. Ce bâtiment a été créé en classification de haute performance énergétique. Ainsi, M. Zosi, directeur du pôle immobilier d'Alfa3A avec M. Balas, architecte, et d'autres membres de la structure ont présenté les lieux à la mairie.



Un bâtiment qui propose six logements contre un auparavant / Photo Philippe Jacob

LE PROGRES 25-06-11

La ronde des fêtes de quartier s'est achevée à Nierme



Stand de barbe à papa pour les gourmands / Photos Jean-Louis Sourd



Le tournoi de foot a attiré les amateurs de ballon rond

La ronde printanière des fêtes de quartier s'est achevée samedi avec celle organisée par les habitants de Nierme. Réactivée l'an dernier par l'association « Arc-en-ciel », la manifestation a connu sa deuxième édition avec, aux

commandes Abdel Mahjoubi et Saïd Ballouta. Avec l'aide de la municipalité par le biais du fonds d'initiatives locales habitants, les organisateurs ont aussi profité du soutien logistique du comité d'animation des quartiers

d'Oyonnax, de Dynacité, de l'ADSEA et du centre social Est. Avec un résultat conforme à leurs espérances : le soleil généreux a incité les résidents à sortir de chez eux et à venir profiter de ce moment de détente qui leur était proposé.

Stands de jeux, de restauration, structure gonflable, tournoi de foot étaient au programme, avant la séance nocturne de ciné plein air qui a emmené le public dans le monde poétique des « 400 coups » de François Truffaut.



Même en hip-hop, la valeur n'attend pas le nombre des années



Les organisateurs avaient tout lieu d'être satisfaits
LE PROGRES 28.06.11

> Fête de l'enfant

Mercredi 11 mai, de 11 h à 17 h, plus de 900 enfants, 140 encadrants et 20 organisateurs dont plusieurs bénévoles se sont retrouvés sur le site de Bouvent à Bourg-en-Bresse pour une nouvelle Fête de l'enfant (dont le concept a été créé en 1987 par ALFA3A et ses centres d'animation). Thème de la journée : le tournage d'une comédie musicale « Studio 40 » en l'honneur des 40 ans de l'association. Les enfants ont ainsi participé à des stands sur les thèmes des années soixante-dix, du cinéma ou de l'histoire d'ALFA3A, pour apprendre à jouer la comédie et s'entraîner à la danse. La journée s'est terminée par le tournage de la scène finale, sous la forme d'une flash mob. De l'avis des participants, ce fut une très belle fête qui a beaucoup interpellé les promeneurs de Bouvent ce jour-là : certains ont même dansé la scène finale avec les enfants !



INTER ACTION n°68
06-2011

Les centres sociaux préparent l'été des jeunes ensemble



Les participants à la réunion / Photo Daniel Riva

Les responsables des centres sociaux, sous l'égide des élus, ont tiré les leçons des années précédentes concernant la prise en charge de la jeunesse yonnaxienne durant les vacances scolaires, compte tenu des infrastructures sportives de la ville, du site yonnaxien et de l'environnement.

LE PROGRES 28.06.11

Le centre d'animation de Lagnieu ouvre ses portes

Aujourd'hui, le centre d'animation de Lagnieu propose une journée festive de 8 à 18 heures pour clôturer les « mercredis loisirs ». L'équipe a préparé au programme : atelier cuisine, barbecue et un après-midi kermesse. L'objectif de cet événement est de rencontrer les familles dans une ambiance conviviale. Cyndy Dangla, directrice du secteur enfants souhaite que cette rencontre permette aux parents d'échanger et de faire découvrir le fonctionnement du centre.

Demain, une soirée portes ouvertes sera également proposée pour faire découvrir l'accueil périscolaire aux familles. Après inscription obligatoire auprès du centre d'animation, les enfants seront récupérés par un animateur dans leur établissement scolaire et conduit à l'école des Charmettes ou un goûter et des animations leurs seront proposés de



L'équipe permanente du secteur enfants du centre d'animation de Lagnieu

/ Photo Sophie Carrel

16 h 30 à 19 heures. Une inscription préalable est obligatoire pour ces deux événements.

> Renseignements et inscriptions :
Cindy Dangla : 04 74 34 81 83
ou caj-lagnieu@orange.fr

LE PROGRES 30.06.11

Rencontre avec Djamel ALLEG, nouveau Directeur du Centre Social.

Le 7 février dernier, notre Centre Social a accueilli son nouveau Directeur, M. Djamel ALLEG, succédant ainsi à M. BEGHIDJA.

Le social, sa vocation :

Fort de ses vingt années d'expérience en tant qu'animateur dans différentes structures, il évolue dans le métier. D'abord Directeur du CLSH au centre social Moreau à Oullins, Coordinateur Enfance Jeunesse, Directeur Adjoint au centre social Les Noël de Soisy sous Montmorency dans le val d'Oise en région Parisienne.

Les objectifs du Centre Social :

Le Centre Social offre un ensemble de services aux habitants de proximité, mais il est également un espace de création du lien social. Il est un lieu de rencontres et d'échanges plurigénérationnels, favorisant ainsi les liens familiaux et sociaux. C'est aussi un formidable outil pour renforcer la démocratie de proximité dans le quartier car il prend en compte l'expression des demandes et des initiatives des habitants et favorise le développement de la vie associative. C'est donc une chance donnée aux habitants pour s'impliquer dans la vie quotidienne de leur quartier et participer à sa mutation.

Le centre social peut participer à des actions concernant le développement du quartier. Il peut surtout être le moteur d'une dynamique de groupe et d'habitants, partager ou mener un projet sur le quartier ou sur la ville.

Ainsi, l'équipe du centre social s'attache non seulement à se mettre au service des habitants du quartier en favorisant l'écoute, l'entraide, l'échange et la communication mais également valoriser l'image du quartier avec les projets qu'elle met en place avec ou sans les habitants. L'objectif est bien entendu d'améliorer les conditions de vie au quotidien et de participer au mieux vivre ensemble.

Concernant les projets, le nouveau Directeur souhaite s'inscrire dans une logique de continuité et mettre en synergie les compétences des habitants et des associations locales dont « Bien Vivre à Malissol ».

Deux éléments de motivation : la participation à l'amélioration des conditions de vie et au mieux vivre ensemble.

Durant sa carrière, M Alleg n'a eu de cesse de travailler pour répondre au mieux aux demandes des habitants.

Issu du quartier des Minguettes à Vénissieux, il a côtoyé des familles en situation de détresse sociale et a décidé de consacrer sa carrière à aider les autres dans leurs difficultés quotidiennes, que ce soit au niveau de l'emploi, de l'insertion, des démarches administratives ou juridiques...

Aujourd'hui, il entend continuer à œuvrer dans ce sens et participer à la vie d'un quartier situé dans sa ville d'origine puisqu'il est né à Vienne.



Le 1er Avril 2011, le carnaval de Malissol, s'est déroulé sous un beau soleil de printemps. Le thème était la mer.

Le groupement de parents d'élèves (GPEM) a su organiser, avec la collaboration de l'association « DEVACULTURE », et des habitants, un moment de joie, haut en couleurs!

16h30. Le départ du carnaval a été donné en musique par la troupe « COINCI' DANCE », du Centre Social de Malissol, puis a emprunté la place de la ferme, direction av Jean de la Fontaine, demi tour au rond point pour prendre la galerie Jean Rostand et finir au stade.

Tous les élèves, le corps enseignant des écoles de Jean Rostand et Georges Sand, les parents d'élèves ont fini par entourer, à distance réglementaire, le lâcher de ballons et M. Carnaval.



Plus de 300 ballons gonflés à l'hélium, se sont envolés dans ce beau ciel bleu.

M. Carnaval dont la fabrication a été réalisée par l'association « DEVACULTURE » et les habitants de Malissol a duré un mois. Pour clore l'évènement, il a été allumé par Jean Paul et Khalid.



17h00 : Laissons M. Carnaval brûler et dirigeons nous vers le Centre Social, où nous attend un délicieux goûter, préparé par les parents. 18h00 : fin du carnaval avec les danseuses « Couleur Café » pour des danses africaines. Un grand MERCI au bureau du GPEM et à toutes les personnes qui se sont investies dans l'organisation de cet événement.